



Ni les actionnaires, ni les réactionnaires un 1er Mai internationaliste pour les travailleurs et travailleuses

Le 1er mai, journée internationale des travailleurs et travailleuses, va se tenir dans un contexte marqué par les guerres terriblement meurtrières, notamment en Ukraine et en Palestine. Nos organisations réaffirment leur engagement pour une paix juste et durable dans le cadre du droit international, qui ne peut se faire aux conditions de l'agresseur.

En France, les travailleur-euses sont confronté.es à un nouveau plan d'austérité. Pour multiplier les cadeaux aux entreprises, le gouvernement annonce faire des milliards d'économies sur les politiques sociales, les services publics et la transition écologique.

Loin de "désmicardiser" le pays, il poursuit sa politique au service des plus riches en distribuant de l'argent public aux entreprises privées, notamment les plus grosses, sous forme d'exonérations de cotisations sociales. Plus les salaires sont bas, plus les aides publiques sont conséquentes, ce qui encourage les directions d'entreprises à maintenir des millions de salarié-es au SMIC. Il faut indexer les salaires, pensions et le point d'indice sur les prix. Il y a urgence d'augmenter les salaires et les retraites.

La précarité et la pauvreté gagnent du terrain, en particulier chez les étudiants. Il faut augmenter les minima sociaux, les bourses d'études et réformer en urgence ce système d'aide pour que chacun et chacune puissent étudier dans des conditions dignes.

Nos organisations appellent à s'opposer aux politiques d'austérité et disent Non au pacte budgétaire européen. Pour une Europe sociale et des peuples : ni dépendance à la finance, ni poison de l'extrême-droite, pires ennemis des travailleurs et travailleuses ! Nos organisations militent pour le renforcement de la protection sociale et s'opposent aux projets de contre-réformes qui réduisent les droits et les conquies des travailleurs et travailleuses.

Nous dénonçons les attaques aux libertés collectives et individuelles, notamment contre les bourses du travail, le droit de manifester, les libertés syndicales et les entraves à la liberté d'expression, par exemple sous-couvert des lois anti-terroristes. A Nîmes, la question des locaux syndicaux est particulièrement d'actualité avec l'expulsion de Solidaires et les attaques répétées sur les locaux des autres organisations syndicales : cela fait maintenant plus d'un an que la mairie de Nîmes ignore les demandes de rendez-vous de l'intersyndicale.

Le 1er mai doit aussi être le prolongement des mobilisations du 8 mars pour l'égalité réelle alors que les femmes sont moins payées et plus souvent en situation de précarité.

Nos organisations appellent les travailleuses et travailleurs, les privés d'emploi, étudiant-es et retraité-es, à manifester le 1er mai contre l'austérité, pour l'emploi, les salaires, les services publics, la protection sociale, les libertés et la paix juste et durable dans le monde.

***Toutes et tous venez à la Manifestation
à 10 h 30 Maison Carrée - Nîmes***